

Au cœur d'Echterdingen l'église protestante St Stéphane ouverte pour vous

Evangelische Kirchgemeinde
Echterdingen



Au mur, un tableau commémoratif de 1861, représentant Jésus, l'ami des enfants, don du médecin Dr. Däubler en souvenir de sa mère. L'autel avec des images symboliques date de 1860/61. La porte vers le sud était à l'origine une niche sedilia, la sacristie actuelle une chapelle latérale. Les fonts baptismaux avec leur forme de coupe octogonale sont anciens et sans décor. Sur les pierres de l'arc du chœur on peut découvrir des signes de tailleurs de pierre.

Le clocher



Une inscription en latin sur la face sud donne la date de la pose de la première pierre: « Anno domin i 1439, le jour de St Marcellus (16 janvier) fut commencé cette tour ». A côté, une inscription en allemand: « Je suis une tour, maître Henri me fait ». Au même endroit, il y a deux écussons, à gauche celle des cisterciens du monastère de Bebenhausen, à droite celle des comtes de Wurtemberg, en outre un signe de tailleur de pierre (deux marteaux à pointe croisés) et au-dessus un blason représentant une faux.

La tour n'a pas d'accès de l'extérieur. On y monte à partir de la galerie. A l'origine, la tour avait trois étages en pierre et un étage en bois. La flèche néogothique fut érigée dans les années 1880.

La tour est haute de 4 m, il y a 173 marches jusqu'à la plateforme des visiteurs. Visite de la tour sur commande.

Le cimetière

Jusqu'au XIXe siècle, il y avait le cimetière du village tout autour de l'église. Il est entouré d'un mur haut. Vers le côté sud, il y a un bassin qui servait d'étang d'eau d'incendie ou peut-être d'abreuvoir.



Au nord de l'église, on suppose avoir trouvé la tombe de Philipp Matthäus Hahn, le pasteur le plus important d'Echterdingen qui est décédé ici le 2 mai 1790 à l'âge de 51 ans. Au presbytère à côté, vous trouverez une plaque commémorative.

Le cadran solaire sur un des contreforts sud-est du chœur est du pasteur Hahn et fut rénové par le géomètre Wilhelm Nißler.

A l'endroit du monument aux morts de la première guerre mondiale, il y avait autrefois une scène du mont des Oliviers.

L'orgue

Après la Réforme, comme le chœur n'était plus utilisé dans la liturgie, on y installa pour la première fois un orgue qui était probablement le tout premier de l'église.

L'orgue actuel est la dernière œuvre de la manufacture d'orgues Weigle, qui produisait ici pendant presque cent ans jusqu'en 1987. Depuis 1848, il y a des orgues Weigle dans notre église.

L'orgue actuel à 3 claviers et 46 registres fut inauguré en janvier 1985. Comme Echterdingen est le siège de l'organiste du district, cet orgue important occupe une belle place dans la musique religieuse de la région.



Voir et
découvrir

Au cœur d'Echterdingen l'église protestante St Stéphane ouverte pour vous

Au cœur d'Echterdingen l'église protestante St Stéphane ouverte pour vous

Soyez les bienvenus

Soyez les bienvenus dans notre église St Stéphane. Ce petit guide vous donnera quelques dates intéressantes de l'histoire de notre église.

Tout d'abord, nous vous souhaitons de trouver ici un lieu de calme et de retrouver la joie dans la foi en Jésus. Déposez dans le silence tout ce qui vous préoccupe et respirez librement. C'est la maison du Seigneur. Ici, Dieu veut vous faire sentir qu'il est proche de vous.

Ici, Dieu vous montre son amour que nous pou-vons connaître en Jésus.

*Dieu est présent. Adorons-le,
approchons-nous dans la vénération.
Dieu est au milieu. Tout en nous se taise
et s'incline plein de ferveur.
Qui le connaît, qui le nomme,
Baisse les yeux,
venez, rendez-vous de nouveau.*

*Tu transperces tout,
laisse ta plus belle lumière ô Seigneur,
toucher ma figure.
Comme les fleurs douces s'éclosent
et se tiennent tranquilles au soleil,
laisse-moi, tranquille et joyeux,
saisir tes rayons et te sentir agir.*

Votre pasteur Burkhard Neudorfer

Voir et découvrir

Dans la chronique de Sindelfingen de 1185 l'église est mentionnée pour la première fois. Elle fut dotée par les comtes de Calw et puis passa par les Guelfes, les Hohenstaufen et les comtes de Tübingen en 1286/1296 dans la possession du monastère de Bebenhausen et après la Réforme en 1534 au duché de Wurtemberg.



Il y avait à cet endroit, à proximité du château du seigneur local, certainement un édifice antérieur, probablement en bois.

Depuis 2001, l'église porte le nom de St Stéphane, en souvenir du fait qu'avant la Réforme, il y avait dans cette église un bénéfice de St. Stéphane et un autel latéral voué à St Stéphane.

Celui-ci est connu comme le premier disciple de Jésus qui fut lapidé pour sa foi. En 2007, l'artiste local Gerhard Tagwerker créa le relief avec des scènes de la vie de Stéphane.

Des patronnes antérieures de l'église étaient Ste Marie et Ste Catherine.



La nef

La date de la construction de cette église n'est pas connue. La partie la plus ancienne est la nef, au fond une salle romane rectangulaire. A la façade nord; vous découvrirez encore une frise romane, une fenêtre et une porte romanes. Au cours des années, on rajouta des fenêtres gothiques plus grandes pour éclairer l'église comme la fenêtre de 1511 à droite de la chaire. En 1603, ce fut la construction de la galerie, en 1769 celle de trois autres fenêtres. En 1775, il y eut de larges transformations. L'ancien plafond en bois, porté par trois colonnes en bois de chêne fut remplacé par un plafond suspendu en plâtre. Celui-ci est moins haut que l'arc du chœur. De plus, on rajouta deux nouvelles portes, deux autres fenêtres et de nouveaux bancs. En 1963/65, l'escalier extérieur conduisant à la galerie fut démoli, quelques fenêtres de la façade sud reçurent des remplages gothiques.



Le chœur

Le chœur de style gothique tardif fut construit en 1508/1510 avec des pierres du château d'Echterdingen. La voûte est supportée par dix semi-bustes représentant des hommes. On croit reconnaître des prophètes et des évangélistes. Les clés de voûte représentent Ste Marie avec l'enfant (à l'est), Ste Catherine (avec la roue brisée et l'épée) et Ste Barbe (avec la tour et un livre). Les vitraux sont des artistes Kohler père (le Christ ressuscité) et fils (scènes de la Passion).

